

ADJARATOU OUEDRAOGO



À 8 ans, l'enfant Adja pour survivre à un événement traumatique, s'est enfermée dans la solitude avec des crayons et des pinceaux qu'elle n'a jamais lâchés. Malgré la pauvreté, l'enchaînement de métiers alimentaires, elle a toujours préservé sa solitude pour **explorer les matières, les couleurs**.

Depuis 2000, l'artiste développe sa pratique dans plusieurs médiums, dont principalement la peinture, le dessin et la sculpture. Femme libre, elle a toujours préservé sa solitude pour explorer les **matières** et les **couleurs**. Dans ses tableaux vivants et colorés, on retrouve la **polychromie** des tissus africains, le wax, à **l'image de Klimt**, qui a intégré dans ses oeuvres tous les **tissus avant-gardistes** de la Sécession viennoise.

Son processus créatif est singulier ; il commence par un travail d'**abstraction**. L'artiste élabore des **couleurs**, des **formes**, des **équilibres** et des **espaces**. Emergeant de son histoire personnelle, apparaissent progressivement les figures de son enfance, qu'elle cherche à réparer. Elle révolutionne les **frontières entre abstraction et figuration**, invente une **écriture vivante et poétique** et explore une nouvelle voix dans l'art africain contemporain. Elle veut changer l'ordre des choses.

Lucien Humbert lui a organisé en 2009 sa première exposition personnelle. Adjaratou Ouedraogo **réalise également des films d'animation**, premier essai réuni en 2016 avec Le Crayon, court métrage sélectionnée par le CNA au Fescap 2017 (Ouagadougou, Burkina Faso) et titré meilleur films d'animation en 2016 au **AMAA-African Movie Academy Awards** (Lagos, Nigéria).

Le travail d'**Adjaratou Ouedraogo** a été présenté sur plusieurs foires dans le monde en 2018 et 2019, notamment à **AKAA** (Paris), **la Biennale de Rabat 2019** (Maroc) ainsi qu'à **1-54 Contemporary Art from Africa 2022** (Paris, Christies). Elle a par ailleurs récemment intégré de **prestigieuses collections privées** en France, en Italie et aux Etats Unis.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2022** *Lumières Africaines*, Galerie Françoise Livinec, Paris
Solo show, 1-54 Art Fair chez Christies, Paris
- 2021** *Lumières Africaines*, Galerie Françoise Livinec, Paris
Passion Ouaga, solo show, Galerie Françoise Livinec, Paris
Resilience, Institut Français de Ouagadougou, Burkina Faso
- 2018** *Maison Rouge de Cotonou*, Bénin
- 2017** *Les gens de la carrière*, Galerie Passage de Sète
Ma force Tranquille, Villa Yiri Suma, Ouagadougou, Burkina Faso
Galerie de l'école Supérieure d'Art d'Aix-en-Provence
- 2016** Galerie Abdoulaye Konaté à la fondation du Festival sur le Niger, Ségou
Galerie Hannah, Namur, Belgique
- 2015** *Circonférence de l'intime*, Galerie de l'Oratoire, Villeneuve-Les-Avignon, France
L'Institut Français de N'djamena, Tchad
- 2014** *Exodes*, Galerie Une IMAGE, Saint Etienne, France
- 2013** *Métamorphoses* au Goethe Institut Ouagadougou, Burkina Faso
- 2010** Centre de Développement Humain (C.D.H.), Viareggio, Italie



1-54 se cale sur Art Paris

Rayonnant à Londres et à New York, la foire d'art contemporain africain trouve de nouveau refuge à Paris chez Christie's, faute de pouvoir se tenir à Marrakech pour raisons sanitaires.



Dalila Dalilias Bouzar *My Life is a Miracle #2*
2021, huile sur toile, 200 x 171 cm
Galerie Cécile Fakhoury, Abidjan-Dakar-Paris.
-> 25 000 €

El rebelote. Le salon 1-54 (comprendre 54 pays pour 1 continent et 1 foire) devra cette année encore se passer de son étape marocaine. Les conditions sanitaires au Maroc ne le permettent toujours pas. Alors, comme en 2021, sa fondatrice Touria El Glaoui se replie de nouveau à Paris. De la même façon qu'elle gravite avec succès autour de la foire Frieze de Londres et de New York, 1-54 s'appuie sur Art Paris [lire p. 134] pour faire rayonner l'Afrique dans l'Hexagone. Mais l'entrepreneuse marocaine tient tout de même à rétablir l'édition de Marrakech début 2022, malgré l'appétence du marché français pour la création africaine. Car «Marrakech reste une porte d'entrée essentielle sur l'Afrique», soutient-elle. En effet, le continent voit naître de plus en plus d'amateurs d'art pour lesquels la foire a parfois été un véritable révélateur. 1-54 revient donc à Paris, chez Christie's, avec un nombre limité d'exposants : 22 au total. La priorité était d'y programmer les galeries prévues à Marrakech. Toutes ont répondu présent, sauf

deux marocaines pour cause de ramadan (qui démarre le 2 avril) et Temple, qui a choisi de privilégier Art Paris. Des galeries de plus petite envergure ont, elles, mis le paquet pour assurer leur participation simultanée aux deux foires, à l'image des françaises Carole Kvasnevská et Françoise Livinec : la première présentera un solo show du peintre camerounais Justin Ebanda qui utilise les motifs du wax comme métaphore de la colonisation, et la seconde exposera Adjaraton Onedrago qui vit et travaille au Burkina Faso et met en scène les rapports humains dans les sociétés africaines à travers des saynètes colorées.

Couverture de survie ou voile de mariée ?

Cinq autres stands monographiques seront également au programme, dont celui de la galerie Jack Bell (Londres) consacré à Aboudia via une série de tableaux illustrant la vie des «nouchi» (personnes dégoûtées vivant au jour le jour). Le peintre ivoirien installé aux États-Unis s'empare depuis plus de dix ans des sujets sociétaux de son pays en s'inspirant des graffitis des quartiers populaires d'Abidjan, dans une veine expressionniste qui rappelle un peu Jean-Michel Basquiat. Avec ses grandes toiles qui valent aujourd'hui plus de 100 000 €, c'est l'un des artistes les plus cotés de la foire. Il est aussi représenté par Cécile Fakhoury (Abidjan-Dakar-Paris). Bien qu'ayant ouvert son antenne parisienne en octobre dernier à deux pas de chez Christie's, la galeriste a tenu être présente à 1-54 avec une exposition de groupe qui mettra notamment en exergue les derniers travaux de Dalila Dalilias Bouzar. La lauréate du prix SAM 2021, née en 1974 à Oran, dévoilera des peintures monumentales où elle se met en scène avec un grand châle doré qui renvoie à la fois à la couverture de survie et aux broderies à fil d'or portées par les mariées en Algérie.

1-54 Contemporary African Art Fair du 7 au 10 avril • Christie's 9, avenue Malignon 75008 Paris • 1-54.com

Aboudia

Les 3 Saramogho

2021, acrylique et technique mixte sur toile, 200 x 200 cm.
Jack Bell Gallery, Londres.
-> Autour de 135 000 €



Forbēs

Le média de ceux qui font l'Afrique d'aujourd'hui et construisent celle de demain

Accueil | News | Portraits | Classements | Ressources africaines | Enquêtes | Technologies | Management | Immobilier | La vie Forbes

CULTURE PORTRAITS

Adjaratou Ouédraogo, la peinture comme moyen d'expression



F La Rédaction | avril 2022

Née à Lomé, au Togo, Adjaratou Ouédraogo est séparée de sa mère à l'âge de 7 ans après une visite chez son père à Ouagadougou, où elle est contrainte de vivre avec une nouvelle famille. L'enfant, traumatisée, se réfugie dans le dessin pour exprimer ses maux. Sa peinture est son journal intime. Elle parle avec ses pinceaux, raconte des histoires dans ses tableaux.

De l'ombre à la lumière

Une démarche cathartique poursuivie jusqu'à ce jour, et avec succès. Représentée depuis peu sur la scène internationale, l'artiste barkinabè voit sa peinture rentrer dans les plus grandes collections d'art africain contemporain. Ses tableaux, avant d'être des sujets figuratifs, ont une base abstraite et monochrome. Sur sa toile de fond, Adjaratou Ouédraogo fait des recherches sur les compositions, superpose les couleurs jusqu'à obtenir un sujet. Pour changer l'ordre des choses, elle laisse apparaître ce qu'elle a envie de voir et cache une partie d'elle-même, sous la masse de couleurs. Ses personnages sont sa famille, ses frères, ses sœurs qu'elle essaie de rendre heureux en leur donnant de la couleur, de la lumière.



Une artiste pluridisciplinaire

Depuis les années 2000, Adjaratou Ouedragogo développe son art sur plusieurs médiums : dessin, peinture et sculpture. Et travaille simultanément le fusain, l'acrylique et le pastel. Elle réalise aussi des films d'animation. Son premier court métrage *Le Crayon* est sélectionné au Festival Panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou, par le CNA -le Cinéma Numérique Ambulant FESCAPO 2017 et élu meilleur film d'animation au AMAA – African Movie Academy Awards – à Lagos au Nigéria en 2016.

Ses actions en Afrique

Artiste reconnue, Adja Ouedragogo inaugure une résidence de création « *l'Espace Sorgho* » en 2018 pour les artistes africains. En 2020, elle lance le projet « *Coup de poise* » pour initier à la peinture sur toile des enfants déficients auditif et utiliser la peinture comme moyen d'expression.



En haut de l'affiche

Expos, concerts, spectacles... La capitale regorge de sorties. Pour bien choisir, suivez les conseils de la rédaction.

EXPOS

OUEDRAOGO ADJARATOU CHEZ FRANÇOISE LIVINEC

La peinture comme expression vitale, la couleur pour donner du bonheur aux personnages, parfois jillés en deux, ou tête renversée en bas de la tête, comme aux spectateurs qui voient d'abord le peintre. Née à Lamé, Togo (1981), Ouedraogo Adjaratou vit et travaille à Ouagadougou et fait partie du cercle restreint des femmes peintres du Burkina Faso. Ce caractère fort raconte à sa manière son enfance privée de mère pendant vingt ans (son père l'a fait venir dans sa famille élargie et confiée à une de ses femmes). De son repli mutique d'enfant, bloqué sur les mots, est venu ce besoin obsessionnel de peindre, ce « journal intime » en tableaux qui se perçoit comme les éléments d'un paysage. L'Afrique des artistes est à la mode, comme en a témoigné le succès de la Biennale Alcazar au Carreau du Temple. Ouedraogo Adjaratou « ne peint pas pour vendre, mais dire qui elle est ». Une peintre d'abord, insiste Françoise Livinec qui l'a filmée à Ouaga, dans cette frénésie de tableaux vifs, colorés, éloguents (encore de petits prix, 3 700 à 4 500 €), **V. D.**

« Jusqu'au 4 décembre, « Lumières africaines », à la Galerie Penthièvre (8^e). www.francoiselivinec.com



Le Profiteur (2020), par Ouedraogo Adjaratou, à la Galerie Penthièvre (8^e).

TRAVERSÉES AFRICAINES

Parcours artistique du 6 au 29 mai 2021
15 galeries et centres d'art à Paris et en Île-de-France



Ouvres - Musée Tshabalala East Trust Land Reform Ltd
© Photo A. Mok - Courtesy de l'artiste © Samson

www.pourlartpourlAfrique.fr | POUR L'ART POUR L'AFRIQUE | Région Île de France

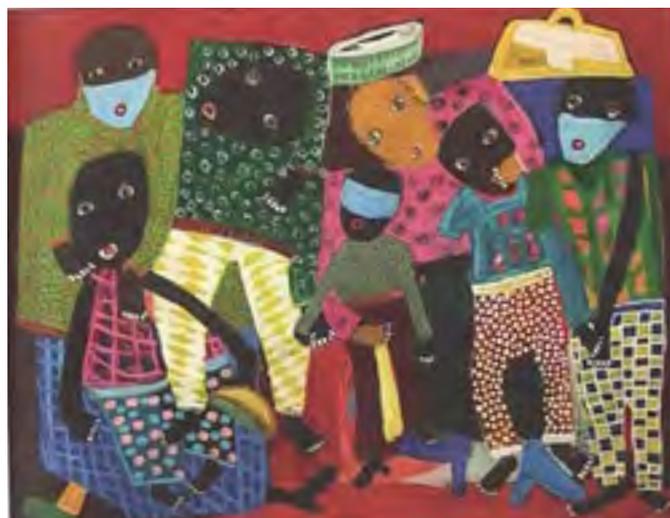
ADJARATOU OUEDRAOGO

Adjaratou Ouedraogo est une artiste originaire de Lomé, au Togo, dont le travail pluridisciplinaire est salué dans le monde entier. Travaillant aujourd'hui au Burkina Faso, elle fait partie du cercle restreint des femmes peintres de ce pays.

Par une sorte de mise en abyme l'artiste explore son histoire personnelle, ses fêlures, ses blessures remontant à l'enfance une histoire dans l'histoire se raconte alors l'une après l'autre. La frontière entre image et mémoire crée alors des moments de vie soigneusement découpés à l'image de ses personnages enfantins apparaissant bien souvent dans des positions biscornues ou extravagantes, presque étriquées.

Depuis les années 2000, l'artiste développe sa pratique sur plusieurs médiums incluant principalement la peinture, le dessin et la sculpture, utilisant simultanément le fusain, l'acrylique ou encore le pastel. Adjaratou Ouedraogo réalise également des films d'animation ; premier essai réussi en 2016 avec *Le Crayon*, court métrage de 4'30 sélectionné par le CNA au Fespaco 2017 (Ouagadougou, Burkina Faso) et titré meilleur film d'animation en 2016 au AMAA – Africa Movie Academy Awards (Lagos, Nigeria).

A travers sa peinture, cette forme de langage qui renvoie en filigrane à son enfance, l'artiste sublime une blessure profonde directement liée à l'absence de sa mère. Son univers coloré, peuplé de personnages enfantins, ouvre une multitude de perspectives et tisse, en toile de fond, un perpétuel questionnement identitaire. Le petit théâtre de l'intime, où la couleur chasse bien souvent la tristesse, qu'elle crée par touches vives et colorées, constitue à présent sa marque personnelle. Et parce que l'artiste accorde une grande importance à la couleur, à la matière, et à l'idée de liberté, ses œuvres sont souvent l'occasion d'exprimer un art corrosif qui dissout tous les obstacles à cette même liberté, stimulant ainsi nos sens et créant un lien poétique entre notre mémoire et notre enfance, nos vécus.



Parmi ses dernières expositions, on peut compter celle à la Maison Rouge de Cotonou, Bénin (2018), *Les gens de la carrière* à la galerie Passage de Sète (2017) ou celle à la galerie Abdoulaye Konaté à la fondation du Festival sur le Niger, Ségou (2016).

Le travail d'Adjaratou Ouedraogo a été présenté sur plusieurs foires dans le monde en 2018 et 2019, notamment à AKA (Paris) ainsi qu'à 1:54 Contemporary Art from Africa (New York). Elle a par ailleurs récemment intégré de prestigieuses collections privées en France, en Italie et aux États-Unis.

Adjaratou Ouedraogo présente au printemps 2021 une exposition individuelle à la galerie Française Livinec, un ensemble d'œuvres, sur papier et sur toile, qui mettent en scène ses personnages dans un univers très coloré.

Galerie Française Livinec
24, rue de la Harpe – 75008 Paris
+33 (0)1 40 07 58 09 – contact@francoiselivinec.com
www.francoiselivinec.com

Projet coup de pouce: un bilan très satisfaisant selon l'initiatrice, Adjaratou OUÉDRAOGO

infosculturedufaso.net/projet-coup-de-pouce-un-bilan-tres-satisfaisant-selon-linitiatrice-adjaratou-ouedraogo/

Parfait SAWADOGO

23 décembre 2020



Le projet <<Coup de pouce>> consistant à l'initiation des enfants déficients auditifs à la peinture sur la toile, a refermé ses portes ce mardi 22 décembre 2020 à Ouagadougou. Débutée le 16 novembre dernier, cette activité s'est déroulée au grand bonheur de dix (10) enfants bénéficiaires.

Le projet <<coup de pouce>> a été initié par Adjaratou OUEDRAOGO, et cela dans le but de contribuer favorablement à l'expression et au développement des capacités des enfants déficients auditifs. "La peinture pour moi, est un moyen d'expression; et comme ces enfants ne parlent pas, je me suis dites que cela pourrait être pour eux un meilleur moyen d'expression", témoigne Adjaratou OUÉDRAOGO, artiste-peintre et promotrice du projet.



Avec au total dix (10) enfants déficients auditifs, cette formation ayant débuté le 16 novembre 2020 et qui s'effectuait au sein de l'espace Soarba, a été une véritable aubaine pour eux, au regard de ce qu'ils ont appris. "nous les avons formés en techniques de dessein avant de véritablement les perfectionner en art de la toile", dixit GAEGO Eric, formateur du projet.



Présents à cette cérémonie de clôture, parents, amis, et partenaire financier ont tous jugé le bilan satisfaisant, au regard des résultats produits par ces enfants. C'est le cas de Alassane BOUNDAOGO, représentant du Directeur général du Fonds de développement culturel et touristique (FDCT) qui s'est d'ailleurs exprimé en ces termes: "au regard de la qualité des œuvres qui ont été produites, nous nous réjouissons et nous espérons que d'ici deux ou trois ans, ces bénéficiaires puissent être des artistes-musiciens confirmés".



Il convient de retenir que la promotrice a promis assurer un suivi conséquent quant à l'évolution de ces enfants. Par ailleurs, elle compte poursuivre le projet à travers d'autres éditions.

Asmaho ZOUNGRANA

Résidence de création : l'«Espace Soarba» s'ouvre pour le bonheur des artistes

FASOZINE.COM * PAR ABEL AZONHANDE 15 SEPTEMBRE 2018 À 09:05



Adjaratou Ouédraogo fait partie du cercle restreint des femmes peintres au Burkina. Autodidacte, ses œuvres produites dans un ancrage plus sociétal et militant en disent long. Après plusieurs années de créations, elle ajoute une autre corde à son arc. Ce vendredi 14 septembre 2018, elle a inauguré l'Espace Soarba, une résidence de création pour les artistes du Burkina et d'ailleurs.

«Espace Soarba» ou encore «Le cheval gagnant» en langue mooré, est un espace entièrement dédié aux artistes pour leurs résidences de création. Calme et bien aéré, cet espace est composé de 5 chambres pouvant accueillir une dizaine de personnes, un espace de réalisation de films d'animation avec le matériel, un espace de projection, un espace de détente etc. «En tant qu'artiste, je me dis qu'il faut ce genre d'espace pour permettre aux artistes de créer, de s'exprimer et surtout pour l'évolution de l'art. Cet espace me permettra d'accueillir d'autres artistes et de partager les expériences avec eux», a laissé entendre Adjaratou Ouédraogo à l'ouverture.

Fruit de plusieurs années de travail, cet espace pour Adja est un rêve qui se réalise. Les difficultés, elle en égraine comme un chapelet. Notamment

le manque de soutien et d'accompagnement. Toutefois, elle est loin de se décourager et compte faire de cet espace, un lieu de référence pour les créations artistiques au Burkina. Aussi, elle compte ouvrir une école de cinéma d'animation et de peinture pour la nouvelle génération. En attendant la sortie prochaine de son second film d'animation «Tu nous as promis», elle est entre deux avions pour des expositions et des résidences de création. Cette initiative qui mérite d'être encouragée n'a pourtant pas retenu l'attention du ministère de la Culture, des Arts et du Tourisme qui a brillé par son absence à la cérémonie d'inauguration.

Artiste peintre depuis son plus jeune âge, Adjaratou Ouédraogo laisse exprimer sa passion à travers de nombreuses toiles. Burkinabè d'origine, cette descendante de la Princesse Yennenga est née à Lomé au Togo. Aimant les voyages, elle n'hésite pas à mettre en avant son art au cours de ses déplacements pour le plaisir de ses fans. La diversité technique utilisée suggère l'effervescence de la recherche très personnelle de l'artiste.



Adjaratou Ouédraogo, La peinture comme moyen de communication

By: dikou / On: 10 septembre 2016 / In: Arts
Tagged: peinture

Adjaratou Ouédraogo parle peu de sa personne encore moins de son travail. Une attitude antagoniste au physique et au charme de cette fille Burkinabè née au Togo. Elle incarne une personne à double face. Une fille ordinaire respectueuse, toujours en pantalon jeans d'une face et l'artiste talentueuse et active qui peint en solitude dans son atelier et qui refuse de parler de sa peinture de l'autre face. Pour savoir quelque chose d'elle, il faudra prendre rendez vous avec son œuvre. Prendre le temps qu'il faut pour admirer, regarder et observer ses toiles d'où sortent le plus souvent sa personnalité et ses pensées. C'est sans doute pour cela qu'elle s'efface complètement pour laisser la tâche au visiteur de lire, d'imaginer et d'interpréter son travail. Ce qui est récurrent dans ses tableaux, c'est la prédominance de l'ocre. Il s'agit là du sol latéritique des rues de Ouagadougou notamment celles de son quartier les « 1200 logements » et aussi les voies poussiéreuses du quartier « ouidi » là où se trouve l'« hangar11 » son lieu de travail. L'ocre qu'elle utilise donne à ses œuvres la quintessence d'une atmosphère crépusculaire. « La musique dit on adoucie les mœurs », la peinture d'Adjaratou Ouédraogo en fait autant. En effet, elle utilise quelques pigments tel le jaune, le noir et le blanc qui apportent de l'éclat et de la gaieté à ses tableaux. Le blanc est utilisé pour donner une forte présence

aux quelques personnages que l'on retrouve sur ses toiles. Trouvons un genre propre à l'artiste et appelons la peinture empirique. Qu'est ce à dire ? Les tableaux d'Adjaratou sont fonction de ses humeurs, de son vécu quotidien et des scènes de vie qu'elle rencontre. Une de ses toiles s'intitule « la solitude ». Elle l'a réalisée quand elle se sentait effectivement seule.[1] Une autre toile présente dans sa collection lors de l'exposition « les femmes peintres » du 10 au 22 décembre 2007 à la galerie des arts de l'Espace Culturel Gambidi (ECG) de Ouagadougou se nomme « la réunion ». La toile présente une scène de vie communautaire à l'instar des réunions familiales ou des rencontres sous l'arbre à palabre. Les jeunes prenant une tasse de thé sous un arbre sont par exemple en amont la source d'inspiration qui a conduit à la gestation de la toile susnommée. Beaucoup plus portraitiste, Adjaratou utilise du copeau et de la sciure de bois et de la terre qu'elle modèle en dessin ; tous ces éléments sont fixés sur ses tableaux avec de la colle. Cette technique permet également d'équilibrer les ombres et les lumières. Certes il est vrai qu'il est difficile d'arracher des mots à l'artiste, cependant les quelques petites phrases qu'elle prononce justifient l'utilisation du batik que l'on retrouve sur presque toutes ses toiles. A voir de près, un tableau avec une dominance du rouge ocre plus du batik pourrait être la signature et la spécificité de l'artiste. « Les gens ont tendance à négliger et à oublier le batik. C'est la raison pour laquelle je l'utilise pour le valoriser » fit elle savoir. Effectivement c'est avec le batik qu'elle débarque dans les profondeurs culturelles pour donner un sceau particulier à son pinceau.

La peinture et Adjaratou Ouédraogo sont unies depuis le bas âge de la jeune fille. Elle développe depuis son enfance une passion pour la peinture. Après avoir réalisées plusieurs portraits de personnages qu'elle affectionne au collège et surtout en classe de cinquième, Adjaratou se rend compte qu'elle est capable de faire carrière dans la peinture. De ce pas elle décide de se lancer dans des études d'architecture afin d'assouvir son désir. Mais sous l'influence d'un de ses frères aînés, elle est orientée vers des études de comptabilité où elle obtient le baccalauréat G2 en 2005 dans un établissement technique de Ouagadougou. Malgré ses aptitudes de comptable, Adjaratou Ouédraogo n'a qu'une passion : la peinture. « Avec la passion on peut déplacer des montagnes » disent les sages grecs. Issue d'une famille polygame[2] avec de nombreux frères et sœurs et hautement attachée aux valeurs islamiques, la jeune Adjaratou voit le jour le 26 mai 1981 à « Tokoin séminaire » un quartier en plein cœur de Lomé la capitale du Togo.

